

# LE PREMIER COURS

---

## CONSEILS ET ASTUCES

### 1/ les différents moments du premier cours

Si il est, assurément, faux de prétendre que le sort d'une année scolaire se scelle lors du premier cours, il n'en reste pas moins vrai que pour tout professeur, débutant ou chevronné, le premier contact et ses suivants immédiats sont déterminants pour les liens qui se tisseront ultérieurement avec les élèves. Gestes, voix, regard, sont autant de signaux que ceux-ci interpréteront rapidement comme des indices trahissant la personnalité d'un enseignant ; cool, maniaque, farfelu, sévère ...

Il n'existe pas de recette infaillible garantissant la réussite de cette première approche mais un minimum de travail de préparation de cette séance si particulière peut assurer de réduire la part angoissante de l'imprévu et participer à mieux anticiper les différents temps qui la constitue.

#### L'entrée en classe

Bien que ses règles puissent évoluer dans le courant de l'année scolaire, il est important de penser le mode opératoire de l'entrée dans la salle de classe dès la toute première heure de cours. Selon sa nature, désordonné ou posé, le rituel d'entrée peut, avant le cours proprement dit, déterminer le climat de travail d'une séance. Que ce soit pour le professeur ou les élèves, le cours, d'une certaine façon, débute dès le passage de la porte d'entrée.

**Pour le professeur** : selon les possibilités offertes par l'emploi du temps, il est souhaitable que l'enseignant prenne possession des lieux avant le début de la séance, soit quelques minutes avant, soit suffisant tôt pour procéder à l'installation logistique complète de son cours, si celle-ci nécessite une longue mise en place. Dans l'idéal, le professeur doit se positionner en situation d'accueil quand les élèves se présentent à l'entrée de la salle. Si l'arrivée ne peut se faire qu'en simultanément, le professeur peut courtoisement, demander aux élèves de patienter sur le seuil, le temps qu'il soit prêt à les recevoir.

**Pour les élèves** : que ce soit en début de journée, après la pause méridienne, pendant l'inter-cours ou à la suite d'une récréation, il est nécessaire que les élèves observent une sorte de rituel de passage entre l'extérieur et l'intérieur de la salle de classe, entre un moment de détente ou de relâchement et un temps de travail nécessitant la concentration. Selon l'âge ou le palier de formation, il est possible de faire ranger les élèves devant l'entrée de la salle ou d'exiger une attitude posée pour les autoriser à franchir le seuil. Ce rituel de passage peut également être différé dans le lieu même de la classe, en demandant aux élèves de conserver la station debout quelques instants ou en ne s'adressant à eux qu'une fois le calme obtenu.

De façon à marquer très tôt son « territoire » de responsabilité et d'autorité, le premier cours peut être l'occasion de positionner les élèves selon un plan de classe préalablement établi ( à partir des conseils de collègues ayant pratiqué la même classe, selon l'ordre alphabétique ou de façon aléatoire). Cette stratégie a pour avantage de faciliter la mémorisation des nouveaux noms et visages et de prévenir d'éventuelles proximités gênantes.

## Les premiers échanges :

Sitôt la classe installée et à l'écoute, la première prise de parole est observée attentivement par les élèves qui en attendent de précieux indicateurs sur le caractère ou la personnalité du professeur. Si il n'existe pas, dans la forme ni dans le contenu, de modèle de premier contact oral, il importe, malgré tout, que celui-ci soit préparé et structuré pour éviter les flottements d'une improvisation mal maîtrisée qui seraient rapidement la cause de premières agitations.

**Présentation du professeur :** le professeur rappelle son nom et la discipline qu'il enseigne en inscrivant ceux-ci au tableau si besoin.

Dans le cas d'un professeur stagiaire débutant, il peut éviter de préciser son statut particulier en se présentant mais ne doit jamais mentir à son sujet si la question lui est directement posée par un élève.

**Présentation des élèves :** le premier cours est l'occasion de faire connaissance avec une classe par le biais de la liste d'effectif. Cela peut se faire par un appel bref ou par une présentation plus appuyée de chacun des élèves par eux-mêmes. Selon le cas, la classe peut présenter sa spécialité professionnelle à partir de questions posées par le professeur.

**Présentation des règles de vie :** en s'assurant de respecter le cadre général du règlement intérieur propre à chaque établissement, il est important de présenter dès le premier cours les règles de vie spécifiques au cours (circulation dans la salle de classe, gestion du matériel, prise de parole ...). Ces règles de vie sont présentées comme un contrat dont les élèves sont préalablement informés. Elles doivent être en nombre limité, facilement applicables et se circonscrire à la seule recherche du bon fonctionnement du cours et ne sanctionner que des agissements manifestement gênants. Les règles de vie peuvent être édictées directement par le professeur ou être le produit d'une réflexion collective avec la classe. Quelles qu'elles soient, les règles établies et annoncées par le professeur doivent être appliqués.

**Présentation des conditions matérielles de travail :** en respectant le mode de fonctionnement de l'établissement dans l'achat des fournitures scolaires (groupé, coopératif, individuel ...), le professeur peut demander l'utilisation d'un matériel spécifique à sa discipline. Cette demande peut se faire directement envers les parents par le biais d'une liste donnée aux élèves lors du premier cours.

La liste est prévue pour engager une somme raisonnable et ne concerne que les fournitures rigoureusement indispensables aux apprentissages.

**Présentation de la discipline :** le premier cours permet, soit de rappeler, soit de faire découvrir les contenus spécifiques d'un enseignement. Dans le cas particulier des arts appliqués, souvent méconnus des élèves entrants, il est important de distinguer leurs caractères propres par rapport à l'enseignement des arts plastiques en collège et de clarifier la nature des domaines abordés. Leur approche peut s'effectuer avec l'appui d'une documentation visuelle, par le biais d'un échange oral ou d'un questionnaire écrit. Il est également possible de tracer les grandes lignes du projet éducatif de l'année si celui-ci a été anticipé.

## Les premiers échanges :

De façon éviter le risque de ne pas tenir la durée d'une séance avec de seuls échanges verbaux et, par là même, de noyer le premier contact sous un flot de paroles, il est conseillé d'engager les élèves dans l'action d'une première activité. Celle-ci peut revêtir différentes formes.

**La fiche de renseignement** : elle peut être demandée dans le cours d'un premier échange. Elle doit être construite avec pertinence et dans le but d'être exploitée pour orienter de futurs apprentissages éventuels. Elle doit proscrire les informations trop personnelles (souvent consultables à la vie scolaire ou auprès du professeur principal). Ce type de fiche n'a souvent que peu d'utilité mais elle peut servir spécifiquement lors d'un premier contact pour amorcer un échange.

**Questionnaire de connaissances** : il vise à d'établir un « état des lieux » des acquis antérieurs d'une classe dans le but d'éviter une redite des savoirs déjà vus et de permettre l'élaboration de séquences axées sur des notions nouvelles. Dans ce cas, le questionnaire se construit sur la base des contenus des programmes de l'année scolaire antérieure mais peut également viser ceux du cursus à venir et servir à mesurer, à posteriori, les connaissances apportées durant l'année. Quelque soit son objectif, sa durée ou sa modalité, le questionnaire de connaissances doit toujours faire l'objet d'un retour commenté.

**Activité graphique de mise en route** : dans le cas d'une discipline d'arts visuels, le diagnostic d'acquisition peut se faire par un ensemble de petits exercices graphiques mettant en jeu la maîtrise de certains outils ou savoirs- faire liés aux exigences des référentiels.

**Début de séquence** : selon la durée du premier cours, l'activité proposée peut déjà concerner le lancement d'une séquence éducative qui se prolongera lors des séances suivantes et qui constituera la première phase d'un apprentissage évalué et noté.

Source Master MEEF INSPE Rangueil Toulouse

## **2/ 15 conseils d'un formateur aux jeunes professeurs : "Face aux élèves, l'expert ne doit pas oublier qu'il est un ex-pair »**

**1/ "Détendez-vous, même si la 1ère heure s'est mal passée !** Contrairement à ce qui est dit, tout ne se joue pas lors du premier cours. Même si les débuts ne se passent pas comme vous l'auriez souhaité, ne vous mettez pas trop la pression. Mieux vaut prendre du recul et se dire qu'il y a des choses rattrapables."

**2/ "Otez-vous de la tête qu'être bon dans votre discipline suffit à faire de vous un bon prof !** Vous arrivez plein d'enthousiasme pour transmettre des connaissances dans une matière que vous aimez. Vous êtes souvent très bon, très pointu dans votre matière. N'oubliez pas qu'enseigner est une relation. Et que même le plus savant des profs n'arrive à rien s'il n'établit pas le contact avec les élèves."

**3/ "Lâchez prise et soyez modeste !** Au début, on prévoit tout, on veut tout écrire, même les réponses des élèves. Il faut pourtant accepter de faire un métier où l'on est souvent déstabilisé. Acceptez d'être dans l'incertitude. Lâchez prise ! Laissez venir l'imprévu. C'est un métier où il faut être modeste. Trop de contrôle nuit à la spontanéité. Trop de spontanéité nuit au contrôle."

**4/ "Soyez à la fois flic et séducteur. Il ne s'agit pas d'être l'un sans l'autre.** C'est du pilotage fin entre les deux et on est dans cette tension tout au long d'une vie d'enseignant. Au début, vous aurez sans doute tendance à être un peu trop "flic", par peur d'être débordé. Mais il est plus facile de lâcher un peu de lest après avoir serré un peu trop que le contraire. N'oubliez pas que les élèves marchent aussi beaucoup à l'affectif. Ne les braquez pas !"

**5/ "Prenez conscience du possible décalage culturel entre vous et les élèves.** Relativisez, tout en restant ferme sur un certain nombre de valeurs. Certaines attitudes restent inacceptables : la moquerie vis-à-vis des élèves qui travaillent et qui peuvent, par exemple, être traités de "bouffons" par d'autres élèves. Si vous assistez à cela, renvoyez à la classe que vous n'appréciez pas ce genre de choses et qu'on est là pour progresser. Et valorisez l'élève insultant en lui disant que vous êtes sûr qu'il est capable de bien mieux que ça."

**6/ "Distinguez bien le jeune (ou l'enfant) de l'élève.** Vous pouvez tout à fait dire que ce qu'un élève vient de dire ou faire est inacceptable, qu'il n'a pas fourni un travail satisfaisant. Mais distinguez bien le jeune, en tant que sujet, de son travail."

**7/ "Evitez de réagir à chaud.** Si vous devez gérer une situation conflictuelle avec un élève, essayez, autant que possible, de prendre le temps du recul et sortir de l'urgence. Quitte à dire : "On se calme, on en reparle tout à l'heure". Au jeu de l'escalade verbale, l'adulte ne gagne jamais. Les adolescents sont très forts à ce jeu-là. Ils sont susceptibles et ne veulent pas perdre la face. Une porte de sortie : peut être l'humour, mais pas l'ironie. Il ne faut pas blesser, mais avoir un regard bienveillant sur les élèves."

**8/ "Soyez un enseignant cohérent et réglo plutôt qu'un enseignant lunatique.** Ce qui revient à dire ce que l'on va faire et à faire ce que l'on a dit. Tenir une sanction annoncée, par exemple. Ces principes de fonctionnement sont d'ailleurs valables dans la vie en général et pas seulement d'un enseignant dans sa classe. Notre mission d'adulte et le rapport éducatif, indépendamment de la discipline qu'on enseigne, nécessite d'être dans la prévisibilité."

**9/ "Vous avez été injuste ?** Reconnaissez-le ! Si on fait une erreur d'appréciation avec un élève ou une classe, il est plus simple de dire qu'on a revu sa position pour pouvoir repartir sur de bonnes bases. Les élèves sont très attachés à ce qui est juste. On se grandit toujours en reconnaissant ses erreurs."

**10/ "L'expert ne doit pas oublier qu'il est un ex-pair.** Souvenez-vous des moments où vous avez été en difficulté quand vous étiez élève. Les profs sont généralement d'anciens bons élèves. Mais ils ont souvent connu des difficultés dans certaines matières. Si vous êtes prof dans une discipline, c'est que vous l'aimez. Il va aussi falloir accepter que certains élèves puissent ne pas l'aimer. Une amie résumait très bien cela en disant qu'être prof d'anglais, c'était accepter d'entendre mal parler une langue qu'on adore. »

**11/ "Rendez votre pédagogie accessible.** En début de cours, dites à vos élèves : voilà ce qu'on va apprendre, et voilà comment on va s'y prendre pour y arriver. Fixez des objectifs pour chaque séance et énoncez-les pour que la pédagogie soit la plus claire possible. Ce qu'on enseigne doit avoir du sens pour les élèves. Un jeune prof passionné se dit que tout est important. Il faut donc se poser la question de l'énigme : qu'est-ce qui va motiver les élèves ? qu'est ce qui va leur donner envie d'apprendre ? Un cours n'est pas un alignement de connaissances, mais une mise en musique. Faire cours, c'est un peu du jazz."

**12/ "Ne faites pas votre show, faites travailler les élèves !** Comme disait Philippe Meirieu, on est plus efficace dans une pédagogie du côté à côté que du face à face. Pendant le cours, vous n'êtes pas au centre pour faire le show. Vous lancez l'énigme et les élèves se mettent au travail. Il peut même arriver qu'ils travaillent sans que vous ne disiez rien. C'est quelque chose qui inquiète un peu les jeunes profs, qui peuvent avoir l'impression que c'est mal vu pendant une inspection, par exemple. L'enseignant, lui, a travaillé en amont pour rendre cela possible en définissant les consignes, en prévoyant les outils... Or, l'idée, c'est bien que les élèves travaillent et soient actifs."

**13/ "Prenez de la distance par rapport à votre travail.** C'est très difficile ! Et les enseignants travaillent souvent seuls avec le sentiment d'un rapport intime à leur classe et non d'un rapport professionnel. C'est aussi ce qui fait qu'on n'apprend pas assez en équipe. Alors qu'on apprend collectivement. Encore faut-il être capable d'accepter d'échanger et de reconnaître ses difficultés."

**14/ "Portez un regard critique sur votre travail.** Mais attention, "sur votre travail", cela ne veut pas dire "sur vous-même". Acceptez aussi que ce qui marche avec une classe, ne fonctionne pas forcément avec l'autre. Et restez dans la recherche. Essayez de vous entourer des collègues qui sont dans cette démarche. Si vous confiez vos difficultés à un collègue et qu'il vous répond que lui n'a aucun problème avec cette classe, allez chercher de l'aide ailleurs !"

**15/ "Sachez que l'ennui naît de l'uniformité. Et que les élèves sont prompts à réagir à l'ennui.** On ne peut pas faire cours en ayant un long tunnel de cours magistral. Dans une heure de cours, il faut plusieurs types d'activité et de dispositifs, petits groupes, TD... Tenir compte de la diversité des profils d'apprentissages : les visuels, les auditifs... En tant qu'adulte, on a tous ressenti l'ennui en réunion, en formation... Il faut pouvoir s'en souvenir."

Philippe Watrelot, professeur de SES (sciences économiques et sociales) depuis 30 ans, formateur à l'IUFM et président du CRAP-Cahiers pédagogiques  
Source le site L'étudiant.

### 3/ ABC de la réussite du premier cours

Talleyrand, conseiller de Napoléon (1754 - 1838) avait tourné la formule ainsi « méfiez-vous de la première impression ; c'est toujours la bonne » Francis Blanche, humoriste des années 70, avait ajouté « surtout si elle est mauvaise ». La première période de cours est semblable. Elle donne le ton et établit les bases de la relation pédagogique qui va se développer à mesure de l'avancement du cours entre l'enseignant et les étudiants. Comment réussir le premier cours ? quels sujets aborder ? quelles sont les attentes des étudiants ? comment vont ils se comporter ? quels supports préparer et leur distribuer ? mon expérience d'orateur est-elle suffisante ? qu'est-ce que les étudiants devront en retenir ?

#### 1. A u préalable, clarifier la conception du cours

préciser le but du cours : pourquoi je le donne à ces étudiants ? quel est le besoin de formation ? quel rôle a-t-il à jouer pour la bonne formation des étudiants et en fonction de quelles perspectives professionnelles ?

- formuler les objectifs de formation : définir et décrire quelles sont les connaissances, les compétences et les attitudes que les étudiants doivent acquérir au travers du cours ?

- intégrer le cours dans le plan d'études : quels sont les cours que les étudiants ont déjà suivis ? quelle relation à mon cours avec les autres du plan d'études ? quelle est l'importance relative de mon cours par rapport aux autres cours que doivent suivre les étudiants ? quelle charge de travail est-elle raisonnable pour mon cours ?

- connaître les étudiants : combien sont-ils ? de quel âge, de quelle-s culture-s, origine-s, sexe... Quelle est leur motivation pour ce type de cours ? quelles sont leurs attentes, leurs habitudes de travail, les capacités...

## 2. Appréhender les attentes et les besoins des étudiants

- donner un cadre clair : présenter les sujets qui seront abordés, annoncer les objectifs du cours, décrire la nature et communiquer le planning des travaux et tests qui seront demandés, indiquer les lectures et les livres de référence recommandés, donner les informations sur l'examen (type, conditions, critères, attentes...), clarifier les intentions pédagogiques et les attentes de l'enseignant envers les étudiants, fixer les règles du jeu...
- communication claire et dynamique : donner des exemples concrets et variés, utiliser des métaphores, des analogies avec des éléments de la vie courante, faire référence à l'actualité à des expériences vécues de l'enseignant, souligner les points importants...

## 3. Choisir et équilibrer les méthodes d'enseignement

- enseigner : - (s')exposer, décrire, expliquer, assurer la compréhension - alterner entre théorie, exemples et applications - alterner entre démarche déductive et inductive sachant que la déduction est plus rigoureuse mais que l'induction est plus motivante
- faire apprendre : - donner des directives, poser des questions, donner des travaux (en relation avec les objectifs et les examens) - encadrer, réceptionner les travaux, donner du feedback
- animer : - dynamiser, relancer l'attention, faire participer
- équilibrer : trouver le bon dosage entre enseigner, faire apprendre et animer « plus le maître enseigne, moins l'élève apprend » ancien proverbe chinois.

## 4. Fournir les supports

- pour le discours : élaborer et utiliser des supports visuels complémentaires et illustratifs au discours
- pour l'apprentissage : fournir des supports documentaires ou Internet diversifiés (slides, articles, photocopié, bibliographie, livres de référence, plan du cours, glossaire, données et corrigés d'exercices, épreuves des examens précédents, etc. ) en fonction de vos intentions comme donner un document de référence, compléter le cours ou encore inciter au travail individuel...

## 5. Communiquer son cours

- voix : - parler fort (micro ?) et lentement - mettre un peu d'emphase et d'intonation
- position : - prendre une posture droite, tranquille - occuper la scène - gérer les distances - rester bien face aux étudiants
- gestes : - montrer les éléments (baguette, pointeur...) - renforcer vos propos par des gestes
- regard : regarder les étudiants, vous adresser à eux, leur témoigner de l'attention

## 6. Créer un climat favorable

La qualité de l'enseignement et des apprentissages dépend de la qualité de la relation entre l'enseignant et les étudiants.

- Établir un bon climat c'est : clarifier les règles du jeu pour construire la confiance. Respecter les étudiants, leur accorder périodiquement la parole, leur donner le droit à l'erreur, leur manifester de l'attention, se montrer à leur écoute.
- favoriser un bon climat passe par : pas trop de stress, par de primauté à la quantité de matière, une attitude et une voix calme et tranquille, une bonne préparation et une bonne confiance en soi, un peu d'humour, d'implication personnelle, de vécu.

## 7. Évaluer la qualité

- des acquis des étudiants : - annoncer le planning des travaux et ou des tests intermédiaires - donner les indications sur l'examen (forme, conditions, critères, questions et problèmes types, règlement...)
- de l'enseignement : - solliciter une observation du cours par un des conseillers à la qualité de l'enseignement
- demander une première évaluation par petit questionnaire après 4 semaines de cours et par questionnaire complet à la fin du cours

# TEMOIGNAGES

## 1/

« Sans vouloir mettre une pression exagérée, il faut savoir qu'elle est relativement déterminante pour la suite de l'année... Cela peut paraître exagéré, mais en ce qui me concerne, sur mes dix années d'enseignement, chaque première heure a donné la tonalité de l'année qui a suivi.

Je peux vous citer quelques exemples :

- Je tente au maximum d'être moi-même lors de cette première heure... Certes, il faut fixer le cadre de travail et les règles de vie de classe, mais chercher à jouer un personnage que l'on n'est pas ne fonctionnera pas sur la durée de l'année ! Les élèves "sentent" très bien si l'on "surjoue" son rôle...

- Je prévois chaque année les éléments essentiels à mes yeux concernant le travail et la discipline pour toute l'année scolaire. Je ne fixe pas de trop nombreuses règles, que je ne réussirais probablement pas à tenir pendant l'année, mais je fixe les quelques éléments primordiaux à mes yeux. Pour moi, il va s'agir du comportement en classe, du fait de devoir faire ses DM, d'avoir son matériel (et je précise bien lequel), ou encore du respect envers les camarades et le professeur, notamment dans la prise de parole en classe. Je ne fixe par contre pas trop le cadre des punitions, que j'adapte au cas par cas tout au long de l'année, quand la règle n'est pas respectée...

- Je prévois également un plan de classe. Cela m'aide déjà à retenir les prénoms de tous les élèves ! (pas si facile quand on a plusieurs classes...) Le plus souvent, je m'aide de l'ordre alphabétique ; à l'occasion je demande conseil à des collègues qui connaissent déjà tel ou tel élève, pour placer chaque élève de la manière la plus judicieuse possible... Ensuite, je suis la seule à autoriser - ou non - un changement de place, au cas par cas, en fonction de la manière dont la classe "vit" !

- Lors de cette première année en classe, et comme à chaque heure de cours tout au long de l'année, les élèves attendent en silence derrière leur chaise ; quand toute la classe est silencieuse et prête pour le travail, je donne la permission de s'asseoir. En fin d'heure, on respecte de nouveau un rituel : chaque élève doit être assis et silencieux avant que la classe ne sorte. S'il faut attendre le silence 10 minutes avant de descendre en récréation, on attendra 10 minutes !

- Lors de la première heure, je fais remplir aussi une fiche de renseignements. Je ne me montre pas indiscret, mais demande quelques éléments simples : situation familiale, adresse mail de l'élève, occupations à l'extérieur de l'école et souhaits d'orientation après la 3ème.

- Je commence ensuite le travail avec les élèves, sans m'appesantir outre mesure sur une préparation de cahier ou davantage de consignes...

Il faut savoir qu'en général, au cours de cette première heure, les élèves sont très calmes : ils tentent de jauger le personnage qui se trouve face à eux. Dès la deuxième heure, les comportements changent, et c'est là qu'il faut immédiatement appliquer les règles de vie de classe qui ont été définies... Les élèves doivent savoir que le cadre est fixé par leur enseignant, qui s'y tiendra !

Après avoir adopté un cadre strict pendant les premières semaines de cours, il est souvent possible de relâcher un peu la pression : les règles sont acquises ! »

## 2/

« Un premier cours ? Si ma cinquième est loin, je me souviens de mon premier cours ! Je me souviens aussi de mes erreurs !

- Délecte toi du moment où tu poseras ton cartable sur ton bureau !

- Prends un grand bol d'air.

- Regarde les élèves les un après les autres plutôt que dans l'ensemble. Sinon, attention le vertige !

- Tu leur fais remplir la fiche traditionnelle de renseignements. Elle ne te servira que rarement mais c'est une bonne entrée en matière pour faire connaissance. Je préfère les fiches prédécoupées par moi-même... ça évite le fouillis dans le classement.

- Tu te présentes, bien sûr. Ils n'attendent que ça. Ils sont dans le même état que toi. Tu leur souhaites la bienvenue dans TON cours (marquage de territoire bestial mais souriant... bien entendu).

- Tu leur traces les très grandes lignes du programme annuel en trois phrases pour leur donner envie de revenir (l'année dernière vous avez appris à... cette année nous verrons comment...Blabla ... Moyen Age).

- Une de mes erreurs a été de ne pas leur donner mon mode de fonctionnement (punitions, travaux non faits, devoirs, attentes, objectifs, poses entre deux heures de cours...) si bien que j'ai eu des élèves qui ont stressé à la deuxième heure parce qu'ils ne savaient pas à quelle sauce ils allaient être mangés... puis, dès la troisième heure, ils ont testé tout ce qu'ils ont pu et ça a duré 15 jours !

- N'hésite pas à leur demander ce qu'ils aimeraient savoir. Ça évite les oublis.

- Ne parle pas de ta vie privée ni de tes diplômes (tu es professeur = tu as le nécessaire pour faire ce métier).

- TU les invites à entrer en cours. TU donnes le signal de départ (en ouvrant la porte, tu les invites à sortir). Ils te saluent (debout, en silence, face à toi, c'est bien), tu leur rends leur salut. TU gères l'ouverture et la fermeture des fenêtres.

Voilà pour l'essentiel. Si tu as des questions plus précises, n'hésite pas à les poser.

Je te fais part de quelques remarques et astuces mais elles sont bien sûr en lien avec mon vécu et mes méthodes. Je ne dis pas que c'est l'idéal. Tu l'auras compris ! »

Message de Phildici Extrait du Forum du site « La salle des profs »



### 3/

#### Premiers cours et première question : faut-il sourire ?

Le moment que j'attendais avec à la fois le plus d'impatience et le plus d'anxiété est enfin arrivé : j'ai donné mes premiers cours. On ne peut pas savoir avant ce moment-là ce que c'est qu'être prof.

Bien sûr, on y pense en passant le concours, on y pense tout l'été après avoir été reçu, mais avec des références qui ne sont pas pertinentes : la fac, l'élève que l'on a été, le prof idéal que l'on voudrait être. Or la réalité est bien différente.

#### Faire de la discipline, un passage indispensable

D'abord, j'ai abandonné l'idée (idiote) que je serais tout de suite un prof génial. Indépendamment même de ses compétences d'enseignant, on a beau arriver avec plein de belles idées en tête, les élèves ne sont pas demandeurs de ce que l'institution veut leur apprendre. Ils font au contraire tout ce qu'ils peuvent pour retarder au maximum la mise au travail, et bien sûr ont des milliards de choses à se dire qui n'ont rien à voir avec le cours.

Dès lors faire de la discipline devient inévitable, quoi qu'on en pense : la « gestion de classe » est un préalable nécessaire à tout apprentissage. Même les classes qui semblent « faciles » au premier abord, comme la mienne, se révèlent ainsi très vite agitées si le prof n'impose pas immédiatement des règles.

On m'avait conseillé, comme à d'autres sans doute, de ne pas sourire les premières semaines. Mais moi, sûr de mon choix, j'avais décidé d'être un prof sympa d'emblée, préférant miser encore une fois sur la qualité de mes cours plutôt que sur ma sévérité pour obtenir l'attention de mes élèves. Or c'est pour le moins téméraire pour un stagiaire : ne serait-ce que la maîtrise didactique est une compétence difficile à acquérir, et il vaut mieux assurer ses arrières tant que la méthode n'est pas un minimum au point.

Donc pour l'instant j'essaie des choses, choisissant l'option qui me semble la plus pertinente pour commencer. Par exemple, je leur fais faire leurs travaux d'écriture en classe : de cette façon je peux les guider et je suis certain qu'ils ne se font pas aider. Mais le problème corollaire est que ceux qui ont fini les premiers s'ennuient très vite et perturbent le cours. Et tout se passe ainsi : je teste, ça réussit à moitié, alors j'essaie de corriger ce qui ne va pas ; et ainsi de suite. Le plus dur est sans doute de conserver face aux élèves une apparence de cohérence : on ne peut pas prévoir toutes les situations à l'avance, et improviser se révèle alors un exercice périlleux.

#### Instaurer des rituels à respecter au début du cours

Heureusement, il y a quand même certaines choses sur lesquelles on peut s'appuyer. Les éducateurs ont mis au point des méthodes efficaces pour contrôler une classe.

La première d'entre elles est la ritualisation des cours. Il s'agit d'instaurer un certain nombre de pratiques plus ou moins répétitives qui aident les élèves à faire la transition entre un espace de loisirs, la cour de récréation, et un espace de travail, la salle de classe. C'est par exemple la mise en rang, l'accueil des élèves au seuil de la classe...

Je crois également qu'il faut mettre les élèves au travail le plus vite possible. Ceux-ci savent en effet saisir chaque occasion de se disperser, de bavarder, ou encore de poser des dizaines de questions d'un air ingénu. Désormais, je garderai toutes les remarques annexes (questions de vie scolaire, information...) pour la fin du cours. Cela aura au moins l'avantage de retarder un peu les débordements que je n'arrive pas encore à circonscrire totalement, pour peu que cela soit possible.

### De la responsabilité comme motivation

Ce qui me motive le plus au début de cette première année, hormis le plaisir d'enseigner et d'essayer de faire apprécier ma matière, c'est mon sentiment de responsabilité face aux élèves. C'est d'ailleurs le principe de mon stage, dit justement « stage en responsabilité » : je suis leur seul professeur de français.

Cela signifie que si je rate mon année, si je ne parviens pas à instaurer un climat de travail dans la classe, si je ne leur transmets pas un certain nombre de savoirs, je leur fais rater aussi la leur. D'une certaine manière donc, je n'ai pas droit à l'échec.

Et c'est là justement que je me prends au jeu. J'ai envie que mes élèves réussissent, j'ai envie que tous progressent cette année, que les moins bons aient un niveau suffisant pour passer en cinquième, que les meilleurs exploitent toutes leurs possibilités. Si ceux qui en ont le plus besoin ne rattrapent pas leur retard maintenant, cela ne fera qu'empirer à l'avenir.

Par bonheur, une grande partie du programme de sixième est consacrée à la consolidation de compétences acquises en dernier cycle de primaire. Auxquelles s'ajoutent quand même plein de nouvelles choses à leur enseigner, mais finalement peu de temps pour le faire. Je n'ai donc plus qu'à retrousser mes manches et à faire de mon mieux : d'abord instaurer une discipline, puis les mettre au travail. Je (re)commence dès lundi.

Igor Rossi Professeur certifié stagiaire  
Source Forum Rue 89